

Santé et climat : le réseau SEGA – One Health de la COI s'adapte

Maurice, le 28 juillet 2021 – Les effets du changement climatique concernent aussi la santé. L'Organisation mondiale de la santé constate déjà un surplus de 150 000 décès imputables au dérèglement climatique. De plus, les îles en développement y sont particulièrement vulnérables. Pour mieux prévenir les risques sanitaires liés aux changements climatiques, le réseau SEGA – One Health de la Commission de l'océan Indien (COI) s'adapte.

Un atelier régional du réseau SEGA – One Health de la COI sur la surveillance intégrée des syndromes et maladies climato-sensibles s'est tenu du 26 au 28 juillet 2021 avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD) et de l'Union européenne (UE). Cet atelier organisé par visioconférence a réuni plus de 40 participants des Etats membres de la COI tant des secteurs de la santé que des services climatiques. Cette rencontre a constitué une première étape pour intégrer les effets du changement climatique dans les actions en santé et mettre en place un dispositif commun d'alerte précoce des impacts du dérèglement climatique sur la santé dans notre région.

Nouvelle adaptation du réseau SEGA – One Health

Lors de l'ouverture de l'atelier le lundi 26 juillet 2021, le Secrétaire général de la COI a fait part de la menace importante que constitue le dérèglement climatique pour la santé publique et animale :

« Ce sont des bouleversements systémiques qui s'annoncent. Il nous faut donc prévenir les risques sanitaires liés au climat en intégrant cette dimension environnementale et climatique dans notre action en santé publique. C'est ce que fait le réseau SEGA – One Health: il s'adapte. Notre atelier régional sur la surveillance intégrée des syndromes et maladies climato-sensibles, et sur le dispositif d'alerte précoce des impacts du dérèglement climatique sur la santé dans nos Etats membres, intervient donc à point nommé. » - **Prof. Vélayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la COI**

Dans un contexte sanitaire encore tendu par la pandémie de Covid-19, l'échange reste donc primordial pour les Etats membres de la COI.

« La pandémie continue d'avoir de fortes répercussions sur les systèmes de santé. La région de l'océan Indien n'est pas épargnée et les Etats membres sont confrontés aux défis de maîtriser cette épidémie et la crise sanitaire qu'elle provoque. Il ne faut cependant pas que cette épidémie de covid-19 nous fasse oublier les endémies régionales particulièrement active dans notre région et qui sont bien souvent causées par les effets du changement climatique ». - **Sadna Ammearally- Nistar – Directrice adjointe de l'AFD pour Maurice et les Seychelles**

Avec ce phénomène qui devrait s'accroître à l'avenir, surtout pour notre région qui est la troisième zone la plus affectée par les aléas naturels, il est urgent de prendre toutes les mesures de prévention, d'adaptation et de résilience face aux changements climatiques et notamment sur le front de la santé publique.

« La santé se rappelle effectivement directement à nous en cette période et nous permet de démontrer l'importance que nous devons lui apporter de plus en plus et cet atelier de travail portant sur les répercussions du changement climatique sur la santé et comment y faire face est d'autant plus approprié à la situation. Le secteur de la santé est au cœur des priorités de l'Union européenne encore plus malheureusement depuis deux ans avec la pandémie. » - **Geza Strammer, Chef de Coopération de la Délégation de l'UE auprès de la République de Maurice et des Seychelles**

Contact presse

samira.djalim@coi-ioc.org

communication@coi-ioc.org

www.commissionoceanindien.org



Quelle est la suite ?

Ces trois jours d'atelier ont permis de partager les connaissances sur le changement climatique et ses impacts sur la santé, d'échanger sur les dispositifs et ressources disponibles en matière de surveillance des maladies et syndromes climato-sensibles et de données météorologiques, de prendre connaissance des bonnes pratiques au sein des Etats membres. Les participants ont pu aussi échanger sur les indicateurs pertinents et réalistes pour la surveillance des syndromes et maladies climato-sensibles, et enfin, discuter d'un dispositif d'alerte précoce et de ses modalités de mise en œuvre.

« Je vois déjà quelques résultats directs de cet atelier. D'abord le renforcement de la cohésion du réseau SEGA – One Health et de l'engagement des pays qui illustre bien l'engagement et la participation de chacun, le renforcement du rôle de coordination et la légitimité de la Commission de l'océan Indien en appuis aux politiques publiques dans les Etats membres, le rapprochement avec les services de météo, l'élaboration d'un cadre commun de suivi des indicateurs, l'ouverture des questions climats sur la problématiques des maladies dites non transmissibles. » - Dr Patrick Dauby, Chef de projet à la division santé de l'AFD

C'est sur cet appel à l'action et comptant sur l'implication de tous que le Directeur de la COI a annoncé la clôture des travaux sur la surveillance intégrée des syndromes et maladies climato-sensibles dans les Etats membres de la COI.

« Le réseau SEGA – One Health s'adapte donc ! c'est le signe de l'utilité de notre réseau, de son agilité et de la pertinence de l'approche globale liant santé humaine, animale et environnementale. Cet atelier a donc marqué une première étape vers une prise en compte croissante des conséquences du changement climatique sur la santé, une prise en compte qui devra nourrir la prise de décision et conduire à l'action, très vite. Nous allons y revenir avec d'autres thématiques. » - Dev Phokeer, Directeur de la COI

Le réseau SEGA – One Health en bref

Le réseau SEGA - One Health est le bras armé de la COI en matière de santé publique, santé animale et santé environnementale. Il réunit plus de 300 professionnels de santé issus de départements ministériels des États membres, d'institutions de formation et de recherche de référence de la région, et bénéficie d'un partenariat fort avec les Organisations mondiales de la santé (OMS) et de la santé animale (OIE). Il est appuyé depuis 2009 par l'Agence française de développement via les projets RSIE. Dans la complémentarité de la mise en œuvre de la troisième phase (RSIE3), l'Union européenne appuie également le réseau SEGA – One Health à travers un nouveau projet, RSIE4, mis en œuvre par la COI depuis décembre 2020.

- Pour aller plus loin : [Mieux comprendre le lien entre climat et santé](#)

Contact presse

samira.djalim@coi-ioc.org

communication@coi-ioc.org

www.commissionoceanindien.org

